

LA ROQUEBRUSSANNE

HÔTEL DE VILLE



HISTORIQUE

1852 : agrandissement de la maison commune

Au milieu du 19^e siècle, la maison commune de La Roquebrussanne est déjà installée à son emplacement actuel, sur la Grand-Rue (aujourd'hui rue Georges Clémenceau). Le 23 octobre 1852, la municipalité achète une maison mitoyenne, à l'exception de son rez-de-chaussée, appartenant à Jean-Baptiste Reboul. Des travaux sont réalisés pour réunir les deux bâtiments. Le projet est conduit par l'agent voyer cantonal M. Rigaud¹.

Cette acquisition permet à la commune de doubler la superficie de l'hôtel de ville. Le nouveau bâtiment comprend au rez-de-chaussée des latrines à ciel ouvert, une salle de musique, la prison et le corps de garde. Le premier étage accueille la salle du conseil municipal, les archives, le cabinet du maire, le secrétariat, une salle pour

¹ Archives départementales du Var, E dépôt 27 / 1M2, plan de la maison commune et d'une maison attenante à acquérir pour son agrandissement et état estimatif des travaux, Rigaud, 23 octobre 1852.

l'école, un entrepôt pour les fusils de la garde nationale et des latrines. Au deuxième étage doivent être aménagés les logements de l'instituteur et du valet de ville, le cabinet du juge de paix et une salle d'audience².

Bien que vaste, l'hôtel de ville de La Roquebrussanne semble nécessiter quelques travaux de réfection et d'embellissement dans les années 1870. En effet, le journal *Le Toulonnais* du 1^{er} mars 1870 consacre une brève à ce sujet :

« On nous écrit de cette commune :

Il est question de la construction d'un autre hôtel de ville, plus en rapport avec la position et l'importance de Roquebrussanne.

La mairie actuelle, quoique assez spacieuse, pour une commune ordinaire, ne suffit pas pour un chef-lieu de canton, devant fournir un local pour la tenue de la justice de paix et une grande salle pour les opérations du tirage au sort et du conseil de révision³.

Nous croyons savoir que l'honorable M. Alexis, notre excellent maire, s'occupe sérieusement de cette affaire et que dans quelque temps la commune de Roquebrussanne aura un hôtel de ville digne d'elle, grâce au zèle de son intelligent administrateur »⁴.

Ces nouvelles semblent réjouir l'agent voyer cantonal Gustave Mesure, qui participa dix ans plus tôt à la reconstruction de l'hôtel de ville de la commune voisine de Garéoult. Il écrit le jour même au maire de La Roquebrussanne afin de lui faire part de son enthousiasme :

« Le Toulonnais d'aujourd'hui annonce à ma grande satisfaction que vous aviez décidé la reconstruction de l'hôtel de ville. Je ne le croirais pourtant que quand un mot de vous m'en aura officiellement instruit. Dieu fasse que le journal n'ait pas imprimé un poisson, nous ne sommes pas encore au 1^{er} avril »⁵.

² En tant que chef-lieu de canton, La Roquebrussanne disposait d'une justice de paix.

³ Le conseil de révision et le tirage au sort sont institués par Napoléon Ier en 1804. Le premier était chargé, dans chaque canton, d'examiner si les jeunes gens appelés étaient aptes au service militaire, tandis que le second désignait quels seraient ceux d'entre eux qui y participeraient.

⁴ Archives départementales du Var, journal *le Toulonnais*, 1^{er} mars 1870.

⁵ ADV, E dépôt 27 / 1M2, lettre du 1^{er} mars 1870 adressée au maire de La Roquebrussanne par l'architecte Mesure.

L'histoire ne dit pas s'il s'agissait ou non d'un poisson d'avril, en revanche aucuns travaux ne semblent avoir été réalisés à cette période.

1893 : reconstruction de l'hôtel de ville

Lors du conseil municipal 12 février 1893, le maire informe le conseil municipal qu'il espère pouvoir bientôt acheter le rez-de-chaussée, de la maison achetée en 1852, appartenant à M. Imbert⁶. Il obtient l'accord et le soutien du conseil pour entamer les démarches, dans le but de reconstruire prochainement l'hôtel de ville de la commune.

Avant même l'acquisition définitive du local, le maire fait appel à l'architecte de l'arrondissement de Brignoles M. Laire pour dresser les plans et devis. Il conçoit un vaste bâtiment ouvrant sur une façade entièrement en pierre de taille⁷. Quelques mois plus tard, il écrit au maire pour lui annoncer qu'il souhaite se retirer du projet devant la volonté des édiles de ne pas dépasser un coût final de 15 000 francs, estimant que « les réductions opérées et à opérer détruisent ce projet »⁸.

Le 6 mars 1894, la municipalité acquiert officiellement le rez-de-chaussée appartenant à M. Imbert⁹. Le projet est alors confié à M. Vaud, architecte à Marseille¹⁰. Le nouvel édifice doit comporter une bibliothèque populaire, un magasin des accessoires, un greffe, une justice de paix et une salle des pas-perdus au rez-de-chaussée, une salle du conseil, un cabinet du maire, les archives et le secrétariat au premier étage et les appartements de fonction au deuxième étage. Les niveaux sont desservis par un large escalier central à double volée¹¹.

⁶ *Idem*, extrait des registres des délibérations du conseil municipal, séance du 12 février 1893.

⁷ *Idem*, construction d'une mairie, rapport de l'architecte, 4 février 1893.

⁸ *Idem*, lettre à M. le maire du 2 septembre 1893.

⁹ *Idem*, acte de vente.

¹⁰ Nous ne disposons que de peu d'informations sur cet architecte marseillais. Il est cité aux côtés de l'architecte Sixte Rey et du sculpteur Emile Aldebert pour la construction de 1860 à 1865 du château Régis à Marseille, qui est un pastiche du château de Chenonceau. Il participa également au début du 20^e siècle à la construction de plusieurs coopératives dans le Var et les Bouches-du-Rhône.

¹¹ ADV, 2 Op 109 article 2, projet de reconstruction de l'hôtel de ville, devis estimatif, cahier des charges, plans et élévations, Vaud, 1^{er} octobre 1894.

Le projet de M. Vaud est approuvé par le conseil municipal de La Roquebrussanne le 7 octobre 1894. L'adjudication des travaux a lieu le 16 juin 1895 ; elle est remportée par Auguste Brémond, entrepreneur à Solliès-Pont. Les travaux sont terminés le 12 mai 1896¹².

L'aménagement des bains-douches au milieu du 20^e siècle

La municipalité envisage l'installation de bains-douches au rez-de-chaussée de la mairie dès 1938. Le projet est suspendu par la Seconde Guerre mondiale. Il renaît dans les années 1950 suite à l'aide apportée par l'Assemblée départementale¹³. Leur réalisation à La Roquebrussanne est jugée urgente compte tenu qu'une mine de bauxite occupe plus de trente ouvriers domiciliés dans la commune.

Les plans sont dressés par l'architecte Barla en 1952¹⁴. Les douches aménagées dans l'ancienne salle de la justice de paix, qui est transférée du côté de la Grand-Rue. Les travaux sont réalisés par l'entrepreneur Aimé Solliers et sont achevés le 8 octobre 1954¹⁵.

¹² ADV, E dépôt 27 / 1M2, procès-verbal de réception des travaux de l'hôtel de ville exécutés par le sieur Auguste Brémond, travaux terminés le 12 mai 1896.

¹³ ADV, 2 Op 109 article 3, extrait des registres des délibérations du conseil municipal, séance du 15 juin 1952.

¹⁴ *Idem*, plans et rapport de l'architecte, 25 mai 1952.

¹⁵ *Idem*, procès-verbal de réception définitive, 8 octobre 1954.

DESCRIPTION

L'hôtel de ville de La Roquebrussanne est un édifice traversant, qui s'élève sur 2 étages carrés. L'élévation principale, sur la rue Georges Clémenceau, est rythmée par trois travées et encadrée par deux chaînes d'angle. Elle est couronnée par une corniche à modillons. Elle est recouverte d'un enduit avec décor de tables horizontales et présente un décor d'architecture en ciment de la Méditerranée.

Au rez-de-chaussée, une large porte centrale à arc segmentaire permet d'accéder au vestibule de l'escalier. Les portes-fenêtres du 1^{er} étage ouvrent sur un balcon avec garde-corps en fer forgé reposant sur deux corbeaux. Elles sont encadrées par un chambranle à crossettes avec décor de volutes et feuilles d'acanthé. La porte-fenêtre centrale est surmontée par un fronton triangulaire présentant les armoiries de la commune. Les fenêtres du dernier étage sont en partie fermées par un garde-corps en fer forgé. Deux plaques portant les lettres RF sont fixées entre les baies.

ILLUSTRATIONS



Illustration 1. Elévation principale, Karyn Orengo, 2013.



Illustration 2. Elévation principale, porte d'entrée, Karyn Orengo, 2013.

Karyn Orengo / SMPPV-PAH / septembre 2015





Illustration 3. Elévation principale, 1^{er} étage, fenêtre centrale, Karyn Orengo, 2013.



Illustration 4. Elévation principale, 1^{er} étage, fenêtre centrale, fronton, Karyn Orengo, 2013.



Illustration 5. Elévation principale, 1^{er} étage, fenêtre, volute, Karyn Orengo, 2013.

Karyn Orengo / SMPPV-PAH / septembre 2015



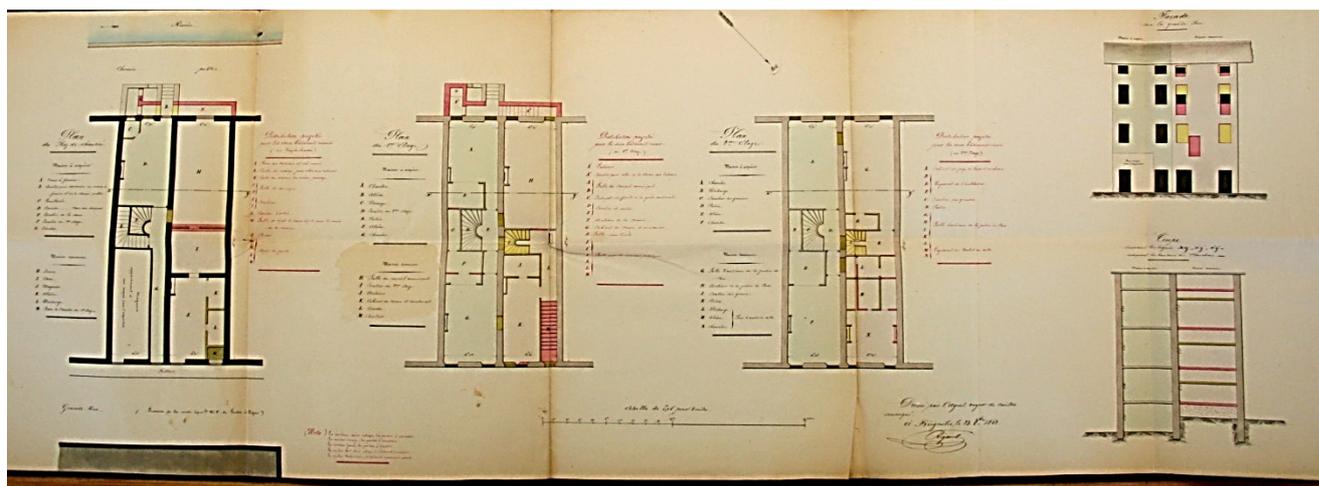


Illustration 6. Plan de la maison commune et d'une maison attenante à acquérir pour son agrandissement, Rigaud.

Papier, encre et aquarelle, 23 octobre 1852.

Archives Départementales du Var, E dépôt 27, 1M2.

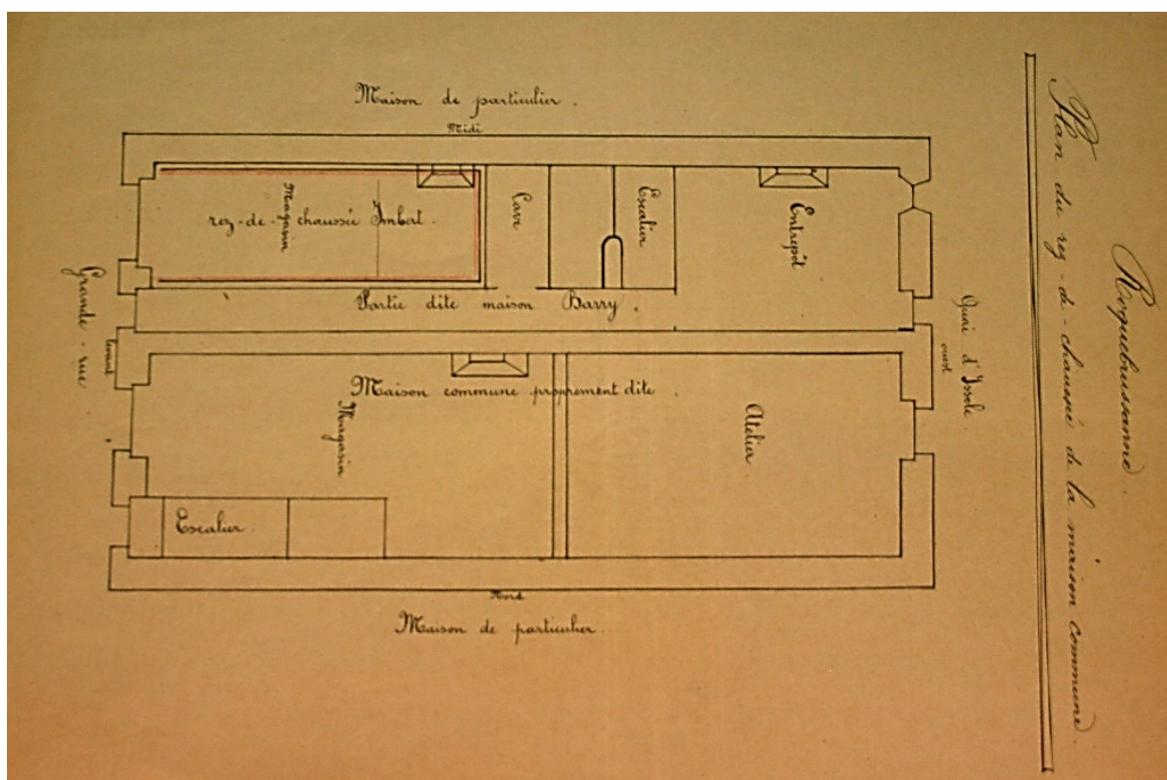


Illustration 7. Plan du rez-de-chaussée de la maison commune (le local à acquérir est encadré en rouge).

Papier, encres noire et rouge, 29,5 x 20 cm, vers 1893.

Archives Départementales du Var, E dépôt 27, 1M1.

BIBLIOGRAPHIE

ANDRIEUX Jean-Yves, *L'architecture de la République, les lieux de pouvoir dans l'espace public en France, 1792-1981*. SCEREN CNDP2009.

Karyn Orenge / SMPPV-PAH / septembre 2015



SOURCES

Archives départementales du Var

- 2 Op 109 article 2

Les Archives Départementales du Var conservent sous la cote 2Op109/2 un dossier comportant diverses pièces relatives à la construction de la mairie-école en 1894 : projet de reconstruction de l'hôtel de ville, devis estimatif et cahier des charges, Vaud, le 1^{er} octobre 1894 ; projet de reconstruction de l'hôtel de ville, plans et élévations, Vaud, le 1^{er} octobre 1894 ; délibération du conseil municipal du 7 octobre 1894, reconstruction de l'hôtel de ville, vote du projet et de la dépense, approbation des plans, devis et cahier des charges ; devis estimatif et cahier des charges, Vaud, le 1^{er} octobre 1894.

- 2 Op 109 article 3

L'article 3 comporte plusieurs pièces relatives à l'aménagement de bains-douches au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville par l'architecte Barla en 1952 : plan, rapport de l'architecte, procès-verbal de réception définitive.

- E dépôt 27, 1 M 2

Les archives communales ont été déposées aux Archives départementales du Var sous la cote E dépôt 27. Le dossier 1M2 comporte des documents relatifs à l'acquisition d'une maison mitoyenne avec travaux de réunion des bâtiments en 1852, le projet de reconstruction non réalisé en 1870 et la reconstruction en 1894 :

- plan de la maison commune et d'une maison attenante à acquérir pour son agrandissement, Rigaud, 23 octobre 1852 ;
- état estimatif des travaux de réparation à exécuter aux deux bâtiments réunis, pour les rendre propres à leur destination, 23 octobre 1852 ;
- lettre du 1er mars 1870 au maire de La Roquebrussanne ;
- construction d'une mairie, rapport de l'architecte Laire, 4 février 1893 ;
- extrait des registres des délibérations du conseil municipal, séance du 12 février 1893, vote d'acquisition du rez-de-chaussée Imbert ;
- reconstruction de la mairie, avant-projet, papier quadrillé, aquarellé, encre noire, 44,7 x 30,5 cm ;
- lettre de l'architecte de l'arrondissement de Brignoles au maire de La Roquebrussanne, 2 septembre 1893 ;
- plan du rez-de-chaussée de la maison commune, papier, encre noire, 29,5 x 20 cm ;
- acte de vente du rez-de-chaussée, 6 mars 1894 ;
- mémoire adressé par le Maire de la Roquebrussanne au préfet, 3 avril 1894 ;
- devis estimatif et cahier des charges, 1er octobre 1894 ;
- plan, calque, aquarellé, encre noire, Vaud, 48,5 x 25 cm ;
- projet de reconstruction de l'hôtel de ville, procès-verbal d'adjudication, 16 juin 1895 ;
- lettre de l'architecte de l'arrondissement de Brignoles au Maire de La Roquebrussanne, 12 septembre 1895 ;
- procès-verbal de réception des travaux de l'hôtel de ville exécutés par le sieur Auguste Brémond, travaux terminés le 12 mai 1896.